

Traduire, transposer et transformer en DNL

Franck Le cars, Professeur de DNL – Lycée Camus - Nîmes
Journées de mutualisation des D.N.L. – Pôles Sud-Est des IUFM – Montpellier – mai 2007

Mon court exposé présente une expérience, un questionnement de professeur de terrain et des hypothèses afin de répondre à trois questions.

La classique : Comment expliquer le succès des sections européennes ? Qu'y enseigne-t-on de spécifique ?

Et surtout en finir avec la question que tout le monde nous pose 50 fois dans l'année, dès que l'on présente un emploi du temps, une répartition de service, ou un bulletin scolaire...:

La sempiternelle : « La DNL ? Qu'est-ce que c'est ? »

Pour cela, je partirais du premier point du texte fondateur des S.E. :
Enseigner « tout ou partie du programme d'une ou plusieurs disciplines dans la langue de la section »... BOEN 1992

C'est un engagement à un travail linguistique. Ce qui nous ramène à

L'existentielle : Est-ce simplement traduire un cours ?

J'ai longtemps cherché des réponses simples et me suis aperçu que l'enseignement de DNL peut se présenter grossièrement en trois étapes que je résume par **la règle des 3 « tra »**. Je vais exposer très brièvement ces trois étapes. Vous comprendrez rapidement que ce « modèle » n'est que le fruit de la réflexion d'un professeur de DNL. Il n'a aucune prétention scientifique. C'est une proposition à débattre, à compléter, à remettre en cause...

Le **parti pris** repose ainsi sur deux idées :

- **Partir de schémas (annexes 1 et 2)** afin d'appuyer la réflexion ou / et provoquer la réaction.
- La réflexion sur les DNL porte essentiellement sur les bénéfices conjoints linguistiques et disciplinaires pour l'apprenant. Je vais montrer qu'ils sont aussi très grands pour **l'enseignant**.

Je vous propose donc une ½ heure d'exposé puis 20 minutes de discussion et de questions sur chacun des points pour chercher ensemble les limites et les failles et remplir l'objectif fixé par ces journées : **mutualiser**.

Les 3 “TRA” en DNL, EMIL, CLIL...

Enseigner « tout ou partie du programme d'une ou plusieurs disciplines » dans la langue de la section... BO 1992



①

TRAduire

+

-

- optimisation/complexification
- notions
- instrumentalisation
- spécialisation / proximité
- binôme LV - DNL
- respect des programmes



②

TRAnsposer

+

-

- documents
- problématiques
- cours
- méthodes et exercices
- ludique
- formation



③

TRAnsformer

+

-

- re questionner / reconstruire
- innover
- tolérance
- enseignement européen

1 Traduire :

C'est la première étape, la plus simple et la plus rassurante quand un professeur commence... sans la moindre formation, ni fond documentaire. Il reprend son cours en français et le traduit.

L'avantage le plus évident est :

☑ optimisation des deux disciplines :

Le temps d'exposition et d'immersion à la langue et à la discipline est augmenté.

Une mise en scène, en chantier et en perspective de la langue est systématiquement offerte. Les acquis linguistiques sont réutilisés de façon pratique dans un contexte fort de sens et d'enjeux. C'est une motivation supplémentaire. Non-étudiée pour elle-même, la langue prend un sens ludique, utile et concret. **La pratique de la langue et la langue pratique se confondent à la fois comme but et comme moyen.**

La complexification linguistique se fait en douceur. Les objectifs disciplinaires propres à la DNL (argumentation en histoire par ex.) demandent un enrichissement des structures des phrases. La complexification s'opère sans qu'elle soit directement convoquée par l'étude de la grammaire. L'élève part de mots, d'expressions et de structures connus et appris en LV1 et y intègre des notions et expressions utiles à la discipline. Les nouvelles situations comme les exercices de « decision Making » imposent et facilitent la « communication ».

L'enrichissement lexical est au moins doublé. 500 mots suffisent pour « survivre » en langue étrangère. Je ne sais pas combien le bac en mobilise. Mais la DNL, par le vocabulaire et les notions spécifiques (5 à 10 par chapitre / une dizaine de chapitres par an) apporte de 200 à 500 nouveaux mots. Le bagage linguistique est ainsi quasi doublé selon les DNL. De **nouveaux outils propres à la discipline** sont manipulés (% , signes, sigles dates, descriptions de graphiques, services en hôtellerie, réception...).

L'optimisation verbale est au cœur de la discipline. Le « verbal » est la base du premier apprentissage et la communication la plus authentique. La DNL est une opportunité à revenir à un apprentissage plus verbalisé.

Ces points préparent à une réalité pratique de l'usage de la langue qui est plus âpre dans la vraie vie - dans les négociations au travail par exemple -, renouvelle et motive l'apprentissage des langues et crée une identité **intégrante** dans le lycée. Le groupe, par ce travail simple de faire autrement, forge une convivialité et une personnalité.

☑ notions

L'emploi de mots, concepts ou notions ayant un sens disciplinaire bien précis sont un difficile exercice de traduction. Je prends un exemple très connu :

Comment traduire « mondialisation » ?

Il faut tout d'abord discuter et s'entendre sur quel sens de mondialisation traduire. Ce qui induit un travail sur nos notions. Puis comparer avec les définitions données par diverses sources anglophones (Anglaise/ Américaine/...).
Traduire, c'est déjà montrer que l'on ne pense pas tous pareil.

①

Le terme **mondialisation** désigne le développement de liens d'interdépendance entre hommes, activités humaines et systèmes politiques à l'échelle du monde. Ce phénomène touche la plupart des domaines avec des effets et une temporalité propres à chacun. Il évoque aussi parfois les transferts internationaux de main-d'œuvre ou de connaissances. Ce terme est souvent utilisé aujourd'hui pour désigner la mondialisation économique, et les changements induits par la diffusion mondiale des informations sous forme numérique sur Internet [...].

Wikipedia, April 2007



②

n.f. – 1953; *de mondial*

Le fait de devenir mondiale, de se répandre dans le monde entier. *La mondialisation d'un conflit.*

Dictionnaire Le Robert

③

« La mondialisation est, d'abord, un phénomène historique qui accompagne le processus d'extension progressive du système capitaliste dans l'espace géographique mondial. En ce début du XXI^e siècle, elle débouche sur un système, une « économie-monde », de dimension planétaire [...].»

Laurent Carroué, la mondialisation en débat, 2004



①

Globalization refers to increasing global connectivity, integration and interdependence in the economic, social, technological, cultural, political, and ecological spheres. Globalization is an umbrella term and is perhaps best understood as a unitary process inclusive of many sub-processes (such as enhanced economic interdependence, increased cultural influence, rapid advances of information technology, and novel governance and geopolitical challenges) that are increasingly binding people and the biosphere more tightly into one global system.

Wikipedia, Avril 2007



②

Pronunciation: "glO-b&-l&-'zA-sh&n

Function: *noun*

: the act or process of globalizing : the state of being globalized;

especially : the development of an increasingly integrated global economy marked especially by free trade, free flow of capital, and the tapping of cheaper foreign labor markets.

④

Mais définition absente dans le Webster's Desk Dictionary!

③ Globalization can be conceived as a process (or set of processes) which embodies a transformation in the *spatial* organization of social relations and transactions, expressed in transcontinental or interregional flows and networks of activity, interaction and power (see Held and McGrew, et al, 1999). It is characterized by four types of change. First, it involves a *stretching* of social, political and economic activities across frontiers, regions and continents. Second, it is marked by the *intensification*, or the growing magnitude, of interconnectedness and flows of trade, investment, finance, migration, culture, etc. Third, it can be linked to a *speeding up* of global interactions and processes, as the development of world-wide systems of transport and communication increases the *velocity* of the diffusion of ideas, goods, information, capital and people. And, fourth, the growing *extensity, intensity* and *velocity* of global interactions can be associated with their deepening *impact* such that the effects of distant events can be highly significant elsewhere and specific local developments can come to have considerable global consequences. In this sense, the boundaries between domestic matters and global affairs become increasingly fluid. Globalization, in short, can be thought of as the widening, intensifying, speeding up, and growing impact of world-wide interconnectedness.

Oxford Companion to Politics, 2007

Cette recherche compare les approches françaises et anglophones de «**globalisation, westernisation, americanisation, interdependence**».

Autres exemples très classiques : *Comment traduire « devolution » en français (autonomie ou décentralisation ?) ou « aménagement du territoire » en anglais...* Souvent les notions et propositions sont « googlées » et choisies par association d'idées. Ce travail montre la complexité de nos propres approches. Ces notions ne font pas référence aux mêmes réalités. Etudier des notions et des faits de civilisation pour eux-mêmes ne présente pas un réel intérêt, seules une mise en perspective et une confrontation renforcent les compétences et permettent une meilleure connaissance des faits et la construction d'une véritable culture. La langue est une autre façon de penser. Ce questionnement et cette prise de conscience motivent l'apprenant et aiguise sa curiosité. **Sa langue maternelle est donc aussi langue culturelle.** Cette approche permet de questionner et redécouvrir sa propre culture.

Ce travail est une forte **révision dans la discipline** et un travail de **reformulation** au service des apprentissages.

☑ spécialisation et ☑ proximité entre langues de scolarisation

Comparons deux textes sur l'urbanisation : Un texte du quotidien, d'un quotidien, l'autre scolaire, d'une encyclopédie en ligne :

Dirty, dangerous and definitely over-priced and clapped-out.

What has happened to the once-proud capital of Cool Britannia in the past couple of years? And why would anyone want to live in London now? IT may be hard to believe now, but just a few years ago London was seen as a desirable place in which to live. Yes! Really! In the late 1990s, no one seemed to mind the litter, the pollution, the crime, the robust drugs trade - or not so much that any of it offset the charm of living there. All the social nasties were apparent then if you wanted to see them, of course, but London was tinged with a high-density glamour of the type that had not touched it since the gilded days of Mary Quant and Carnaby Street. So what went wrong? Why, when people say that they live in London now, do they do so with a grimace? Why do they then shrug their shoulders uncomfortably and admit that they are "seriously thinking" about moving out? Why does the suggestion that anyone might want to move in meet with near-universal derision? And why has dinner-party chat strayed from the staple of property prices to muggings, burglaries and assaults?

Article - Angela Pertusini, Daily Telegraph 02/03/2002. 205 mots

Urbanization (or urbanisation) is the increase in the population of cities in proportion to the region's rural population. Urbanization is studied in terms of its effects on the ecology and economy of a region, while the discipline of urban sociology studies political, psychological and anthropological changes to human society that occur in an urban environment. The most striking immediate change accompanying urbanization is the rapid change in the prevailing character of local areas. As agriculture, more traditional local services, and small-scale industry give way to modern industry the urban and related commerce with the city drawing on the resources of an ever-widening area for its own sustenance and goods to be traded or processed into manufactures. Research in urban ecology finds that larger cities provide more specialized goods and services to the local market and surrounding areas, function as a transportation and wholesale hub for smaller places, and accumulate more capital, financial service provision, and an educated labor force, as well as often concentrating administrative functions for the area in which they lie. This relation among places of different sizes is called the urban hierarchy. As cities develop, effects can include a dramatic increase in rents, often pricing the local working class out of the market, including such functionaries as employees of the local municipalities.

<http://en.wikipedia.org/wiki/Urbanization> 215 mots

Dans le premier texte, 20 mots sont difficiles pour les élèves. Dans le second, l'ensemble du texte est compris, avec quelques mots difficiles. Plus le niveau d'anglais est soutenu ou scolaire, plus il est proche des langues latines... Plus on se spécialise avec l'utilisation de matériaux scolaires, plus la proximité devient appréciable. L'anglais devient proche du latin ou du français. Langue vulgaire n'est pas vulgarisation. Cette proximité rend la langue moins étrangère.

Instrumentalisation, désinhibition, confiance et autonomie

Le fait d'étudier un document pour lui-même (ou de réaliser une expérience en science) fait oublier l'usage de la langue. La langue n'est qu'un outil. La langue est utilisée non pour sa perfection mais pour son côté pratique. Les élèves peuvent ne pas se soucier de sa difficulté. L'apprentissage se fait par association d'idées et les petites fautes sont admises... L'apprenant fait le deuil de tout comprendre pour avancer. Ne pas comprendre un terme dans un texte spécialisé n'est pas culpabilisant. Ainsi la langue change de **statut** se rapprochant de l'usage quotidien de la langue maternelle. **L'erreur change aussi de statut**. Elle fait parti du processus de spécialisation. La source est médiatrice. Le cours change régulièrement de **formes** (écrit / oral) sans que l'élève ne s'en aperçoive. Lorsqu'il s'en aperçoit, l'aisance donne confiance. La **préparation au bac**, avec un oral très exigeant, est aussi un prétexte détourné à un fort renforcement des compétences linguistiques.

travail en binôme LV –DNL

Traduire est la première occasion d'un travail avec les collègues de LV. Ce travail peut aussi s'intensifier au moment de préparer l'épreuve du Bac avec une programmation concertée.

respect des programmes

Traduire est la certitude de respecter les programme et ainsi renforcer la préparation dans la discipline.

S/C : Le cours traduit renforce l'apport linguistique, désinhibe le rapport à l'oral, pose les bases d'une éducation interculturelle... Il renforce l'apport disciplinaire et opère un opportun syncrétisme notionnel. Ces premiers bénéfiques correspondent à ce qui est attendu par les élèves, les familles ou l'institution d'un cours de DNL...

Cette étape ne fait pas d'élève bilingue mais autonome, à l'aise et curieux. Elle suppose un grand effort de la part de l'enseignant qui doit acquérir un vocabulaire spécialisé (auto-formation plus aisée aujourd'hui avec Internet.)

Elle est aussi, comme le disait M. Charbonnier hier, un bon prolongement et le nécessaire renouvellement à l'enseignement classique des langues au lycée.

Cela convient ou ennuie de bons linguistes et/mais ouvre les portes de la deuxième étape.

2 Transposer :

C'est la deuxième étape, lors que la professeur a un peu plus de temps et d'expérience et qu'il a acquis un fond conséquent de documents et d'outils... D'ailleurs j'abuserais de cartes ou de simili cartes. Elles sont une base pour connaître le monde et un excellent miroir de nos représentations.

documents : authenticité, actualité, originalité et instantanéité.

Pour étudier la population américaine ou la place de la Chine dans la mondialisation... les élèves utilisent des documents parus dans la semaine. Cet accès direct à des sources non-traduites représentent parfois un très gros décalage par rapport à nos manuels. Cette ouverture renforce la vivacité de nos disciplines. L'utilisation de nouveaux documents étrangers représente une grande ouverture. La DNL donne accès à des documents originaux, peu connus ou très récents.



3. Couverture anglaise du Sun, 1/01/2002 et 4. Couverture irlandaise du Sun, 1/01/2002

Pourquoi le même journal publie-t-il deux unes différentes le même jour ?

La confrontation de deux documents originaux étrangers pose des questions nouvelles. La **source dépend entièrement du lectorat**. Elle est le produit d'une culture. Ainsi aborder la France par des documents franco-français serait-ce peut-être étudier « ce que les Français ont voulu que l'on pense d'eux » ?

problématiques :

Selon les représentations de chacun, les approches thématiques sont très variables d'un pays à un autre. Ainsi, pour la Seconde Guerre Mondiale, les manuels américains posent la question suivante : « *fallait-il lancer une bombe sur Hiroshima pour abrégé la guerre ?* » Pour illustrer le décalage, en France, l'équivalent pourrait-être « *fallait-il utiliser la torture pour abrégé la Bataille d'Alger ?* ». Cette approche a deux aspects peu fréquents en France. Le fait historique est au conditionnel, comme si une autre histoire eût été possible. La convocation d'arguments principalement moraux impliquant et non-méthodiques pour résoudre un questionnement disciplinaire, perçu comme scientifique en France.

☑ cours

La DNL permet de faire une séance à l'anglaise... et pourquoi pas en ECJS, un **débat** à la britannique avec son protocole et son vocabulaire.

Selon les pays, le découpage des périodes historiques est très différent. Ainsi les Européens s'imaginent avoir partagé un même Moyen Age mais les bornes chronologiques ne sont jamais les mêmes et l'approche est aussi très différente. En France, c'est une période assez longue plutôt obscure, moins en Italie ou en Angleterre. C'est un âge d'or en Hongrie ! Ce choix entre âges « obscurs » et « d'or » est révélateur de nos représentations. Ainsi « **le** » **Moyen Age** français et « **les** » **Moyens Ages** anglais sont différents. Il en va de même pour la période moderne ou contemporaine. La « modernité » commence un siècle plus tôt en Angleterre avec une révolution parlementaire dont les apports pour la démocratie européenne sont importants. Cela bouleverse profondément notre approche et notre étude des **Droits de l'Homme** basée presque exclusivement sur la Déclaration fondatrice de 1789.

Il en va de même pour **l'histoire des femmes**. L'histoire des genres étant plus développée dans l'enseignement anglo-saxon et scandinave. Ce thème occupe trois pages un livre français de première (et pas toujours valorisantes) contre trois chapitres en Angleterre avec de nombreux héros modernes (Rosie the Riveter aux US par ex.). En terminale, c'est souvent une seule page ou un paragraphe pour apprendre que de Gaulle leur donne le droit de vote, Giscard la pilule et Mitterrand Matignon... C'est tout le génie et la bienveillance de nos grands hommes... et nos enseignements.

L'approche des relations internationales est toujours ethnocentrique. La **guerre froide** peut être étudiée avec un manuel et un cours anglais, américain, australien... et allemand, russe, polonais, chinois... pour d'autres DNL. Vous imaginez aisément le décalage et les questionnements qui en découlent. C'est un défi à nos représentations, valeurs, cultures, ethnocentrismes et identités.

Le questionnement de nos conventions peut aller loin, ainsi une DNL en **hôtellerie** doit, je suppose, faire réfléchir aux rapports interpersonnels et inter-catégoriels, au rapport au corps, à l'hygiène... des notions fortement ancrées dans l'implicite culturel.

Même en **géographie**, la matière et les thèmes sont différents, montrant un rapport différents à la **démographie** (et donc à la natalité et la famille), au **développement**, à **l'environnement**, à **la ville**... des notions centrales dans la construction d'une culture.

Le **fait religion** est aussi traité de manière, et de « *matière* » différente pourrais-je même dire... Nos sommes ici au cœur des consciences et des cultures...

Il suffit de comparer les **tables des matières** des disciplines pour voir que leurs approches sont différentes ... un cours dans un autre pays ne sera jamais la traduction de ce qui se fait en France.

Cela permet aussi de voir le **niveau de connaissance disciplinaire exigé** par niveau selon les pays... et changer encore nos représentations.

Méthodes et exercices

Au-de-là des contenus, il existe des **pédagogies nationales**. Ainsi les « Decision making », “class in session” , “la place des TICES », les « intelligent games » (Food Force par ex.), les « webquest »... ne sont pas très répandus en France. Cela ajoute à la nécessaire diversité des situations pour faire un cours. Ces exercices permettent de révéler des compétences peu valorisées par ailleurs.

L’objectif du bac avec ses exigences spécifiques m’a conduit à faire en terminale un cours plus collaboratif, où les élèves présentent à tour de rôle aux autres les documents. S’en suit un débat sur le contenu, l’approche interculturelle, le vocabulaire et les notions, la forme de l’exposition elle-même... afin de développer les compétences propres à un exposé d’histoire – géographie mais aussi l’oral, la communication, l’argumentation en langue... en qq mots : aisance, convivialité, curiosité et confiance qui ne sont inscrits dans aucun programme...

Le fait d’intégrer des exercices étrangers en indiquant le niveau d’origine fait prendre **conscience (et donc confiance) du niveau atteint** en langue. Ainsi des secondes qui en fin d’année réalisent un devoir anglais issu du même niveau de classe valident beaucoup de compétences et en tirent une grande fierté.

Ludique et **confortable**

La transposition permet de **jouer à être anglais**. Cet aspect ludique renforce le sentiment de faire différemment. Cette approche motive fortement l’apprenant et change le regard sur la discipline. Il y a d’autres façon de faire de la géographie qu’en apprenant par cœur les croquis, le vocabulaire, les notions et les localités.

Les cours anglais, déjà faits, sont réutilisés... Ainsi on peut faire tout le cours sur la colonisation ou la Révolution Industrielle avec le site de la British Library... et critiquer cette vision trop britannique de l’histoire...

Se former

Changer de documents, transposer des méthodes... est une forte formation. Cela modifie notre façon de faire cours. Après avoir lu des longues et grandes leçons sur l’histoire des femmes dans les manuels de lycée anglais, ou sur la démographie et le développement en Inde... cela influe sur nos connaissances, sur nos méthodes (décision making, webquest... plus fréquents en géographie). Un professeur de géographie qui fait de la DNL sera un meilleur professeur de géographie ! Cette formation est aussi valable pour les élèves qui se **professionnalisent** dans la discipline. Elle prépare aussi à la **mobilité**.

S/C : La transposition de ressources permet un accès à authenticité des sources et un **Dialogue** entre les cultures. Mais elle suppose une **ouverture** pas toujours spontanée dans nos pratiques et institutions. Ainsi, contrairement à ce que j’ai prétendu à la fin de l’étape 1, la DNL n’est pas une bonne façon d’apprendre une seconde langue. C’est une très bonne façon d’apprendre « les » langues, de questionner sa langue et sa culture, de pratiquer une seconde langue, d’acquérir des outils utiles pour l’apprentissage de toutes les langues, de **réviser ou d’approfondir** sa discipline. C’est aussi une première **acculturation** à l’Europe et au monde Elle est donc au cœur de l’interdisciplinarité, et cela s’illustre particulièrement dans la troisième étape.

3 Transformer :

C'est la dernière étape, lorsque le professeur a vraiment le temps de faire des cours qui brassent les éléments culturels pour faire réfléchir à la construction de nos cultures. C'est aussi l'impossible retour en arrière.

☑ requestionner / reconstruire

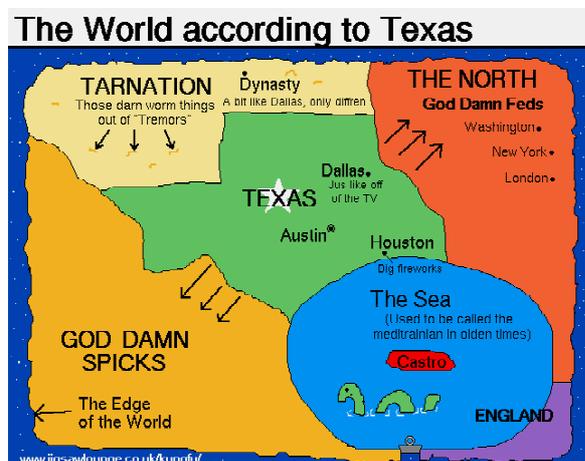
Pourquoi ne pas mettre des jeux de rôle en géographie ou en histoire. *Faut-il installer une université ou une gare TVG à Nîmes ? fallait-il abolir le travail des enfants de moins de 12 ans en 1848 ? Pourquoi les femmes n'ont-elles pas obtenu le droit de vote en 1914 ?* Chaque groupe joue un personnage et a une chronologie et un corpus de documents pour bâtir son argumentaire.

People were disappointed with the social impact of the industrial Revolution. In 1832 an important reform bill enlarged the right to vote to 20% of adult men (which own a certain amount of property) and gave more right for the growing middle class. But reformers demanded more right. **In 1832 a group of workers wrote a document known as the "People's Charter" of the Chartism movement (to refer to Magna Carta).** They asked for :

- the secret ballot
- the universal suffrage
- MP's election open to everyone
- annual elections Parliament
- a salary (payment) for all the members of Parliament
- equal constituencies (voting territory = arrondissement)

Vous êtes député britannique : quel point du chartisme défendez-vous ? Argumentez.
vous êtes le roi : auquel vous opposez-vous ? Argumentez.

Le questionnement culturel est renforcé sur des sources étrangères. Voici quelques exemples de « cartes » ou « carte-toons » utilisées dans les cours sur les Etats Unis et le monde.



Quelle est la nature du document ? Sont-ce des cartes ou des caricatures ?

Une leçon sur la géopolitique américaine peut présenter ces quatre cartes « *du monde vu des USA* ». Tous les éléments de la puissance et la diplomatie américaine y figurent. La leçon pourrait très bien s'arrêter là.

Cependant est-ce réellement la vision du monde d'un américain moyen ? Quelles sont les sources ? N'est-ce pas notre vision de la vision du monde qu'aurait un Américain moyen ? Sont-ils si nul en géographie et en géopolitique ?

La leçon peut se terminer par un dernier exercice et document issu du National Géographique. Il présente une étude listant 11 Etats importants dans la géopolitique actuelle. L'étude conclue qu'un lycéen américain sait en localiser 3 ou 4 en moyenne. Nos bons élèves de terminale sont invités à faire le même exercice... pour un résultat assuré de 5 à 6 bonnes localisations. Notre vision du monde est-elle si éloignée ?

International Geography Poll

U.S. still lags in results

This year the Society commissioned a poll of geographic knowledge among young adults 18 to 24 in the U.S. and eight other nations. Questions on pressing world issues revealed alarming results. Fewer than 25 percent of respondents in six of the nations could name four countries that acknowledge having nuclear weapons. Americans finished next to last in the survey. Says Terry Garcia, Executive Vice President of the Society's Mission Programs: "The lack of global awareness reflected in these results is truly disturbing. We're issuing the report as an urgent worldwide call to improve geographic literacy."

There is some hope. In the 2002 poll, far more young Americans reported taking geography between 7th and 12th grades—and they did better on the test. Another recent study found that 8th graders whose teachers participated in the Society's professional development programs knew significantly more about geography than other students.



NATIONAL GEOGRAPHIC MAPS

Jan. 2003

TRY IT YOURSELF

Here's a sample from the 2002 National Geographic Society-RoperASW poll of geographic literacy. In this section of the survey, respondents were asked to locate 11 countries (right) on a numbered map of Asia. Despite the importance and visibility of these places in recent news headlines, American 18-to-24-year-old respondents correctly named, on average, just 3.1 countries, ahead of only their Mexican

ISRAEL	_____
RUSSIA	_____
AFGHANISTAN	_____
INDIA	_____
IRAN	_____
PAKISTAN	_____
IRAQ	_____
CHINA	_____
SAUDI ARABIA	_____
INDONESIA	_____
JAPAN	_____

counterparts, who averaged 2.3 correct answers. At the top of the list stood German 18-to-24-year-olds, who identified 6.7 of the 11 correctly, followed by Swedes (6.3), Italians (6.0), and Japanese (5.7). Try testing yourself. We're making it a bit easier by numbering fewer countries on the map. Correct answers are at right. Quiz yourself further online at nationalgeographic.com/roperpoll.

Une leçon peut aussi reprendre 4 introductions sur la **première guerre mondiale** de 4 pays différents et poser la question de l'origine de la guerre avec la synthèse des 4 approches.

L'abolition de l'esclavage vue par 3 manuels (anglais, américain et français) présentent aussi 3 réalités très différentes au cœur des sociétés (visions déférentes de histoire, du droit des personnes, du colonialisme, du racisme...). Le cours porte autant sur l'histoire de l'esclavage que nos sociétés contemporaines.

En transposant, on s'aperçoit aussi que chaque pays à sa propre représentation de **l'Europe**... de son centre et ses limites. On peut faire une leçon sur l'Europe qui soit « **européenne** » en DNL **mais surtout en géographie non DNL**. C'est un bénéfice pour tous.

Où se trouve le cœur de l'Europe ?

Doc 1 à 6 . L'Allemagne est le centre de l'Europe !

"Kleinmaischeid est devenu le nombril de l'Europe!"



Si le nom n'est pas facile à prononcer, il est sur toutes les lèvres depuis que des chercheurs français ont sacré ce village de 1.300 âmes nouveau centre de l'Europe. Les géographes de l'Institut géographique national (IGN) français sont formels: le 1er mai, le nouveau centre de l'Union européenne élargie sera situé à 7°35'50" de longitude est et 50°31'31" de latitude nord, ouest de l'Allemagne, Land de Rhénanie-Palatinat, district de Neuwied, à une vingtaine de kilomètres à vol d'oiseau de Coblenche et de la vallée du Rhin, au bord de l'autoroute A3 et de la ligne de trains à grande vitesse Cologne-Francfort. Autrement dit à Kleinmaischeid. Au cœur du parc naturel du Westerwald, le village est lové dans des vallons bucoliques où alternent bois, champs jaunes de colza et verts pâturages parsemés de cerisiers en fleurs. On y trouve une station-service autoproclamée "Dernière station avant l'autoroute", un salon de coiffure, un distributeur de billets, deux pensions-restaurant, un terrain de skate-board avec rampe de saut, des trottoirs très propres, un terrain omnisports... Et quelques-unes des maisons individuelles aux jardinets ordonnés ont des colombages apparents. "On a été quand même surpris" lorsque la nouvelle est tombée la semaine dernière, commente Stefan Retterath, un quinquagénaire propriétaire de l'épicerie-quincaillerie-droguerie locale. "Au moins on parle de nous, de ce bled de province", lâche-t-elle. "Ici, il ne se passe rien d'habitude".

d'après une dépêche de l'AFP d'avril 2004 et des journaux allemands et tchèques (HN.IHNED.CZ 28. 4. 2004).

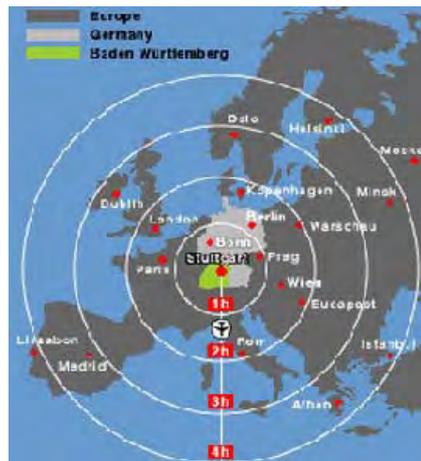
Jak se posoval geografický střed Evropské unie

Dvanáct zemí (od 1986) vesnice St. Clément ve francouzském kraji Auvergne	Patnáct zemí (od 1995) Oignies v Belgii (nedaleko francouzsko- belgické hranice)	Pětadvacet zemí (od 2004) Kleinmaischeid (u Mohuče, spolková republika Porýní-Falcko)
--	---	--



Grafika: HN

Zdroj: EU



Cartes : Berlin (Dossiers et Documents du Monde n° 269 – octobre 1998) et publicités pour l'Etat de Hessen et de l'Etat de la Bade-Wurtemberg

Doc. 8 Le cœur est en Italie !
 Doc. 9 Le cœur est en Espagne !

Doc. 7 Le cœur est en Pologne !
 Doc. 10 Le cœur est en Autriche !

Vallée d'Aoste
 ITALIE

De l'autre côté des montagnes, il y a des gens qui montent en volant pour descendre en glissant...

Les 8 bases de ski héliporté... À 2650 de Lyon, moins de 2h de Lausanne et 1h30 de Genève. www.valaoste.com

Ski en valée de Ajos "colla Bellafurca".

The Heart of Europe
 Poland

www.paiz.gov.pl

PAI
 AIZ

Poland of opportunities

CATALONIA, A SOUTHERN COUNTRY

Look at it any way you like, you will only see advantages: its strategic position for access to European markets and as a commercial platform to the rest of the world; its high productivity levels and entrepreneurial spirit; its highly qualified workforce; foreign investment of over \$ 4.6 billion a year; more than 2,600 multinational companies; for all of these reasons and more, Catalonia is without doubt a northern country or is it a southern one?

CATALONIA, A NORTHERN COUNTRY

Government of Catalunya

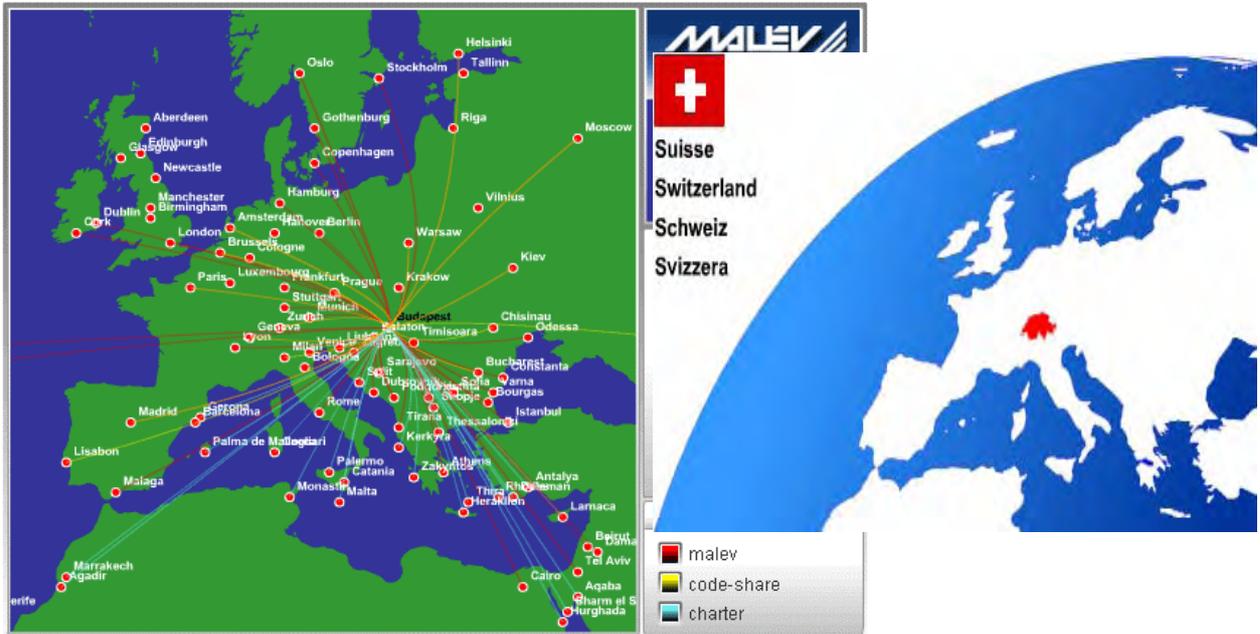


Austria West.

Obviously, someone "got it" and seized the chance to mail in our reply card. It's easy to reach the Austrian Business Agency by fax at +43 1 586 86 59, eMail at office@aba.gv.at or on the Web at www.aba.gv.at



Publicités pour le Val d'Aoste Italien, la Catalogne, la Pologne et l'Autriche.



Document commercial de la société hongroise de transport aérien / Publicité du Jura Suisse

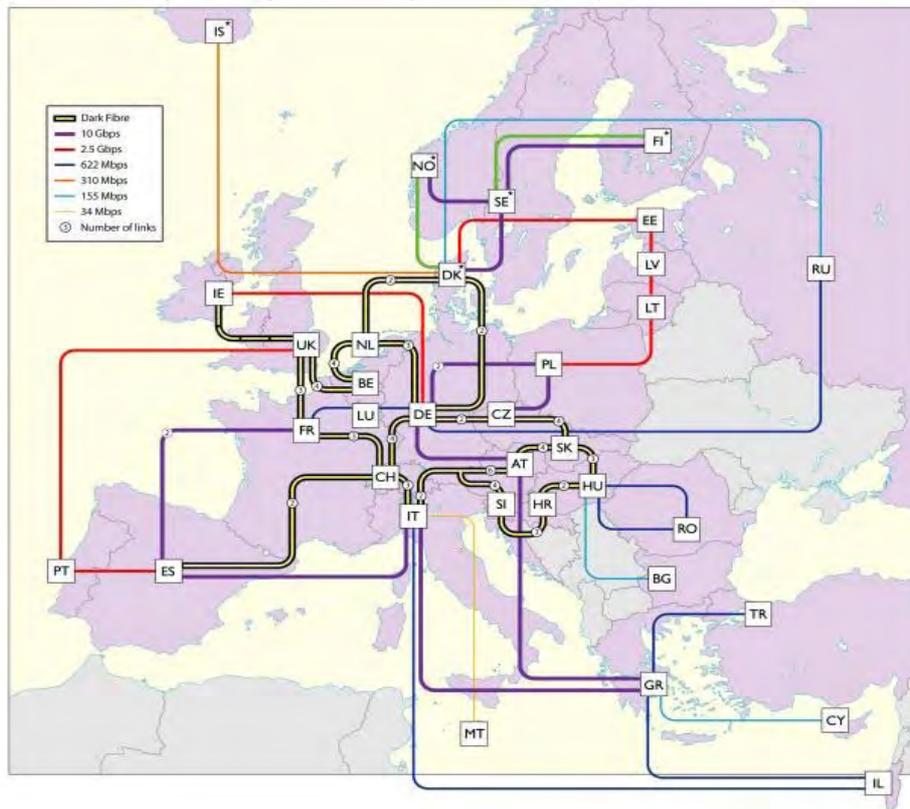


Publicité pour la société de livraison Fedex. / Etude des points extrêmes de l'Europe sur Wikipedia



Doc. 15 L'Europe vue de nuit par un satellite

Doc. 16 Géant2 : réseau Internet européen de coopération (financé par la Commission Européenne)



Par groupe,

Pour chacune des fiches :

1. Présentez brièvement le ou les documents (origines et natures).
2. Décrivez le ou les documents :
 - a. Quelle Europe est présentée ? Où est placé le centre de l'Europe ainsi présentée ?
 - b. Quels procédés graphiques et cartographiques mettent en valeur le centre ?
 - c. Quels centres traditionnels de l'Europe ne sont pas donnés par cette ou ces cartes ?

3/ La définition de l'Europe, son centre et ses limites, est-elle une question simplement géographique ? Argumentez.

innover

Un cours peut se construire en partenariat avec d'autres classes à partir d'un blog avec la technologie Wiki. Ainsi en 2004, 4 classes d'Europe ont tenu un blog dont le thème était « Comment sont perçus dans votre pays *l'élargissement de l'Union Européenne et les pays candidats* ». La problématique sous-jacente étant « *qu'est-ce que ces représentations nous apprennent sur notre citoyenneté européenne et notre culture nationale ?* »

Pour étudier la mondialisation, d'autres classes suivent un navire commerçant en communiquant en anglais avec le commandant de bord.

tolérance

Ces exercices montrent différentes approches de l'histoire, de la géographie, de la cuisine ou des maths... et montrent la singularité et l'altérité des cultures... c'est une première ouverture aux autres. Des outils et une attitude sont proposés... qui peuvent devenir valeurs.

enseignement européen

Ces croisements, échanges, questionnements, projets... participent à cette construction d'un savoir échangé, questionné, partagé... c'est une approche « globale » européenne. Cependant je ne prétends pas former des petits « Européens ». La DNL donne **des outils et une ouverture**. Ainsi elle offre une **acculturation à l'Europe**. La conscience et l'appartenance communautaire sont des valeurs identitaires. Cette acquisition n'est ni systématique, ni forcée, ni scolaire...

S/C : Une discipline aux objectifs variés et singuliers où la langue est un outil, une clef au service de la connaissance de sa propre culture et de celles des autres. Cette approche permet de mieux comprendre que la mondialisation n'est pas simplement un chapitre de géographie, mais le monde dans lequel nous vivons. La DNL donne l'image de disciplines vivantes et utiles. C'est une formation interculturelle qui justifie l'appellation de section « européenne ».

Conclusion :

Trois étapes, cela signifie une **multitude de possibilités et de combinaisons** (16 proposées). Il n'y **pas de modèle, ni de hiérarchie**. Un professeur peut très bien se cantonner à la traduction et faire un excellent cours. Mais les étapes ② et ③ essaient de tirer parti de l'ensemble du potentiel de la DNL.

Cette multitude des situations montre un apprentissage nouveau, vivant, ouvert, motivant... Dans cette approche, des élèves moyens mais volontaires peuvent, sur le long terme, réussir en section européenne. Les élèves issus de l'émigration sont mieux préparés à ce travail d'altérité interculturelle que la plupart de nos bons élèves traditionnels. Leur propre expérience a précocement forgé une conscience aiguë de ces problématiques et enjeux de la confrontation culturelle. La DNL en Section européenne est donc très ouverte et finalement assez éloignée d'un enseignement traditionnel **élitiste**.

Enfin, reprenons simplement les 3 étapes exposés sur les schémas. Le radical « **tr** » signifie bouger ou changer... je l'aime bien car il est présent dans de nombreuses langues européennes. Cette contraction a aussi pour but de provoquer et de marquer la mémoire. Pour résumer, la DNL :

- **TRA-duit** (*Tra-diction*) : **bouge ce qui est « dit »**
- **TRA-ns-posé** : **bouge ce est « posé »**
- **TRA-ns-forme** : **bouge ce qui est « formé »**

La DNL change se qui est dit, posé et formé. Elle permet une approche, des méthodes et une culture nouvelles... autant pour l'élève que l'enseignant, autant pour les langues que pour les disciplines.

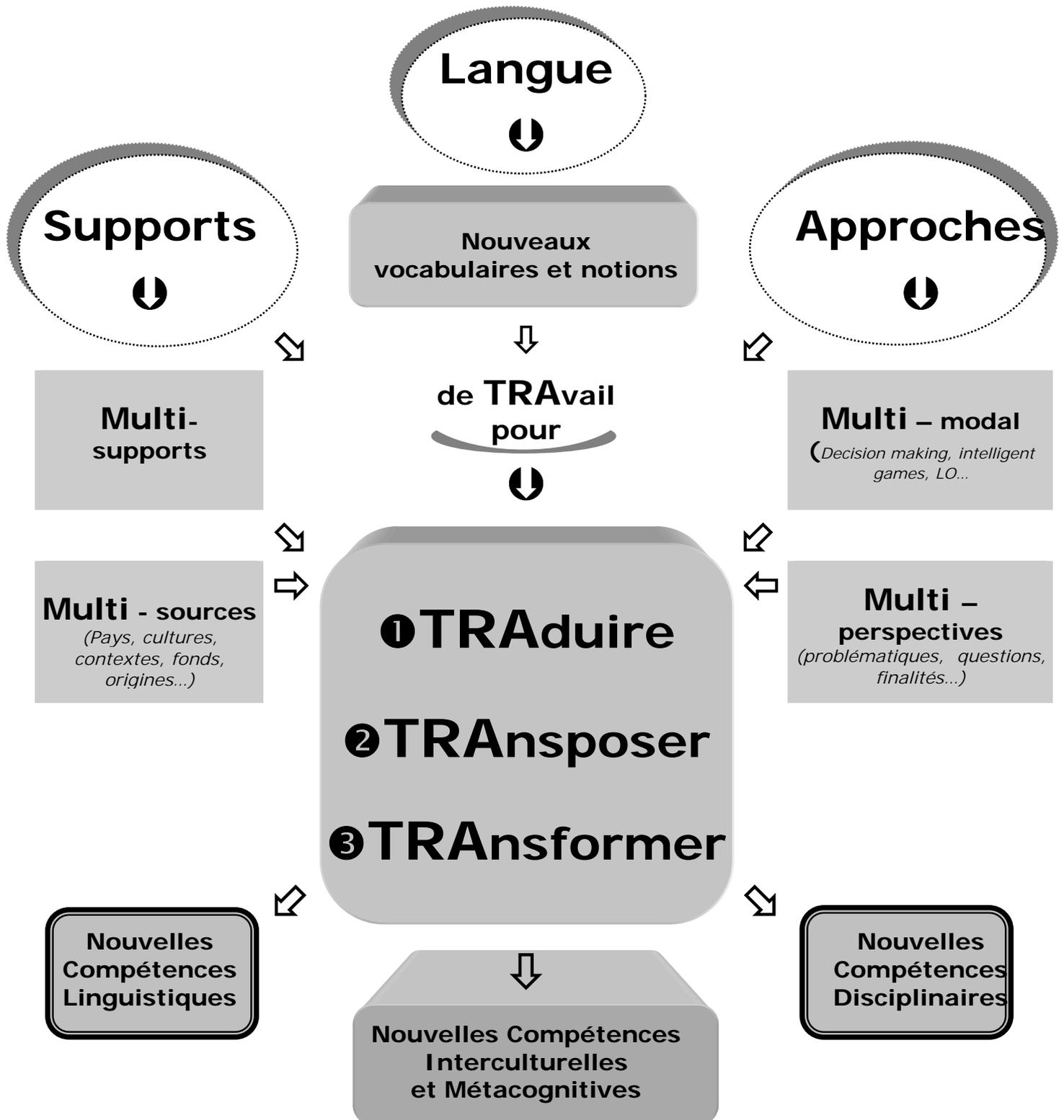
Je finirai par trois points.

- 1- Le temps joue un rôle essentiel dans ce cheminement. Ces trois étapes ne s'improvisent pas. Nous avons besoins de temps, de moyens et de formation.
- 2- Elles montrent le changement de perception, un quasi renversement. La DNL n'est plus seulement appréhendée comme un complément à la langue. C'est une discipline au service d'apports très larges et principalement dans la discipline. Sa démarche est autant formatrice pour l'apprenant que l'enseignant.
- 3- Lorsque je présentais cette approche, il y a quelques années, c'était pour défendre la raison d'être des sections européennes et de cette nouvelle discipline appelée « non-linguistique ». Je suis très heureux qu'aujourd'hui ce soit pour en expliquer ou illustrer la raison de ses succès...

La Discipline Non – Linguistique

DNL, CLIL, EMIL...

Un enseignement qui s'appuie sur les acquis de deux disciplines pour de changer de :



Les trois « tra » en DNL et les paliers « Multi-Tra-Méta », F. Cars, Montpellier, 2007